

au coût des facteurs» (ensemble des industries) témoigne de cet accroissement relativement moins rapide. En effet, la valeur du rendement agricole par rapport à ce produit intérieur a été, en moyenne, de 15.9 p. 100 durant la période 1926-1929; en 1930 la proportion a fléchi à 11.6 p. 100 et, de 1931 à 1953, elle a varié entre un minimum de 8 p. 100 en 1931 et un maximum de 12.5 p. 100 en 1948 et 1951. Depuis 1953, la part de l'agriculture a été inférieure à 7.5 p. 100, atteignant un creux de 4.6 p. 100 en 1961, mais se relevant jusqu'à 5.5 p. 100 en 1962.

Une étude de l'industrie elle-même révélera le changement technologique qui s'est produit dans l'agriculture canadienne, changement qui se reflète dans la diminution du nombre de fermes et dans l'augmentation correspondante de leur superficie moyenne. Ces modifications découlent d'une mécanisation accrue de la ferme, qui a permis à l'agriculteur d'exploiter une plus grande ferme avec le même nombre ou avec moins d'employés. D'autre part, une plus grande superficie de ferme réduit les frais de l'outillage par acre et constitue l'un des moyens par lesquels l'agriculteur peut contrebalancer l'augmentation constante du coût de son outillage.

Nombre et grandeur des fermes.—La tendance vers la baisse que le nombre de fermes au Canada a commencé d'accuser durant la décennie 1941-1951, s'est continuée durant la dernière période intercensale 1956-1961. Lors du recensement de 1961, on a dénombré 480,903 fermes au Canada, soit 16.4 p. 100 de moins que les 575,015 fermes de 1956 et 22.8 p. 100 de moins que les 623,091 de 1951. Lors du recensement de 1941, un nombre record de 732,832 fermes avait été enregistré. La réduction du nombre de fermes entre 1956 et 1961 est attribuable, en partie, au changement de définition de la ferme. (En 1961, on entendait par ferme toute exploitation d'une acre ou plus, qui avait vendu pour au moins \$50 de produits agricoles durant les 12 mois antérieurs.*) On estime que pour cette raison 40,731 exploitations n'ont pas été classées comme fermes en 1961. Ainsi, sans le changement apporté à la définition de la ferme, le nombre de fermes de 1956 à 1961 aurait accusé une baisse de 9.3 p. 100. Compte tenu des conséquences du changement de définition, le nombre de fermes a diminué le plus dans la région de l'Atlantique, où les 33,391 fermes de 1961 représentaient une réduction de 47.6 p. 100 sur 1951. Toutefois, dans les autres régions, les diminutions procentuelles ont été beaucoup moindres. En 1961, le nombre de fermes dans la région centrale a diminué à 217,110, soit de 23.6 p. 100; dans la région des Prairies, il a diminué à 210,442 (15.4 p. 100) et en Colombie-Britannique, à 19,934 (24.5 p. 100).

De 1911 à 1941, la superficie des fermes a beaucoup augmenté, soit de 108,968,715 à 173,563,282 acres, surtout par suite de l'expansion agricole des Prairies; depuis 1941, la superficie globale des fermes du pays n'a presque pas varié. En 1961, elle atteignait 172,551,051 acres, un peu moins que le sommet de 174,046,654 acres enregistré en 1951. Durant la période 1911-1961, certaines différences régionales se sont produites. Dans la région de l'Atlantique (sans Terre-Neuve), la superficie globale des fermes a diminué graduellement durant chaque année de recensement, soit de 11,000,808 acres en 1911 à 5,444,788 en 1961. Dans cette région, l'expérience a prouvé que de vastes superficies de terre mises en valeur au tournant du siècle étaient de piètre qualité agricole; aussi a-t-on éventuellement cessé de les cultiver. Au Québec et en Ontario, la superficie agricole a augmenté de 37,785,052 acres en 1911 pour atteindre un sommet de 40,450,545 acres en 1941; par la suite, elle a diminué jusqu'à 32,776,999 acres (1961). Dans les provinces des Prairies, la superficie agricole, qui était de 57,642,844 acres en 1911, atteignait 129,814,122 acres en 1961; alors que les plus fortes avances se sont produites durant la période 1911-1941, celles qui ont été enregistrées durant ces dernières années de recensement à l'égard de la région des Prairies ont contrebalancé, en grande partie, les reculs observés dans les provinces de l'Est. La superficie de terres agricoles en Colombie-Britannique (2,540,011 acres en 1911) s'est élargie constamment pour atteindre 4,702,274 acres en 1951 puis baisser à 4,506,552 acres en 1961.

* Voir aussi page 499.